# COURS

DE

# MAGNÉTISME HUMAIN



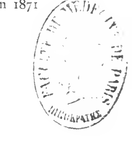
# COURS

DE

# MAGNÉTISME HUMAIN

EN NEUF LEÇONS

Donné pour la première fois à Genève, en 1871



PAR

**Bernard RAGAZZI**





GENÈVE

IMPRIMERIE PFEFFER ET PUKY, RUE DU MONT-BLANC, 3

1875

Vous connaîtrez la vérité,
et la vérité vous affranchira.

(Jean viii, 32.)

# MAGNÉTISME HUMAIN

## Ire LEÇON

Je vous ai invités à suivre un cours de magnétisme humain. Par votre concours vous me rendez heureux, me fournissant ainsi l'occasion de parler de cette grande vérité qui a si profondément modifié le cours de ma vie, qui en est même devenu le but dès que j'ai clairement reconnu son immense utilité humanitaire.

Ma parole, surtout dans une langue qui ne m'est pas familière, ne pourra qu'imparfaitement exprimer ce que je sens, ce que je connais; mais j'espère, par la démonstration des faits qui est

toujours éloquente, vous convaincre non-seulement de l'existence de la force magnétique dans l'homme, mais essentiellement de son utilité comme moyen simple et puissant dans la guérison des maladies. Je suis sûr que vous ne quitterez pas ce cours sans quelque profit pour l'avenir.

Que Dieu bénisse mon désir et mon travail. L'humanité a progressé, cela est évident. Dans notre siècle surtout, qui n'admirerait l'infatigable activité de l'intelligence humaine et qui ne s'inclinerait devant le génie qui y préside. Dans les sciences naturelles, dans les arts, dans la mécanique, dans toutes les industries vous remarquez un progrès prodigieux. — La physique et la chimie mieux approfondies nous ont ouvert d'immenses ressources; les productions du sol et de nombreuses industries en ont reçu un développement inouï. La vapeur nous transporte avec une fabuleuse rapidité d'un bout à l'autre du monde civilisé. Le télégraphe efface le temps et l'es-

pace; la photographie reproduit les objets avec une promptitude et une vérité étonnantes. Tout marche, tout progresse. Mais au milieu de ce mouvement qui pousse et entraîne le monde entier, l'homme, en possession de tant de connaissances qui offrent des commodités et des profits incontestables à la vie matérielle, ne se trouve pourtant pas plus heureux qu'il ne l'était autrefois, parce qu'il continue à vivre dans le doute sur les questions les plus importantes à son existence. Les maux les plus cruels le tourmentent sans qu'il ait la puissance de secouer le joug qui l'accable.

Mais où donc est ce précieux moyen qui pourrait nous ouvrir le chemin vers des destinées plus conformes à nos désirs, vers des destinées plus heureuses? Qui est-ce qui nous servira de guide dans nos recherches? Qui nous aidera dans ce pénible travail?

Rassurez-vous! le précieux moyen est trouvé.

Regardez autour de vous— il existe. Il a déjà soulagé maint corps souffrant — il a déjà relevé mainte âme désespérée. L'étincelle ne s'éteindra plus; il en sortira une lumière éblouissante qui éclairera à jamais l'entière famille humaine. Cherchez-le donc, ce précieux moyen — il n'est pas loin — il existe en vous-mêmes. C'est :

**Le Magnétisme humain**

force sublime, science divine!

Vous dire ce qu'est cette force, vous en démontrer l'existence, vous enseigner à l'employer de la manière la plus utile, c'est là le but de ce cours.

Selon moi, le magnétisme humain est « *une* « *force mystérieuse et puissante (communément* « *appelée fluide) qui réside en nous. Elle pré-* « *side à tous les actes de notre vie. Lancée et di-* « *rigée par la volonté sur notre semblable, elle peut* « *y produire des modifications infinies et indéfinis-*

« *sables, pourvu qu'elle n'y rencontre pas une*
« *volonté énergique opposée à celle qui opère*
« *ainsi.* »

Cette définition, toute simple qu'elle est, doit servir de base à mon enseignement. Plus vous avancerez dans l'étude et la pratique du magnétisme humain, et mieux vous en comprendrez la justesse.

Du reste, le magnétisme n'est nullement une science nouvelle. Nous en trouvons les traces jusque dans l'antiquité la plus reculée. Cela se comprend. Le magnétisme étant une force inhérente à la nature humaine, devait exister depuis que l'homme existe et ne pouvait, par conséquent, avoir échappé à l'observation des profonds penseurs qui illustrèrent les premiers âges de l'humanité. Mais à travers bien des siècles, la connaissance de cette mystérieuse force fut le privilége d'un petit nombre d'hommes d'élite. Les castes sacerdotales, surtout celles de l'Inde,

de l'Egypte et de la Grèce, étaient initiées aux mystères du magnétisme. Nous aurions bien des choses à apprendre de ces hommes, qui avaient mieux approfondi cette science que ne l'ont fait la plupart des magnétiseurs de notre époque. Dans la retraite des temples, ils étudièrent à fond les facultés cachées de l'âme, et, par la supériorité que cette étude leur donna, ils guidèrent à travers les siècles les masses incultes qui s'inclinaient dociles aux oracles et à tout cet apparat mystérieux que les prêtres déployaient, pour imposer à l'ignorance des peuples. C'est qu'ils n'auraient peut-être pas réussi à les dompter par d'autres moyens. Malheureusement ces hommes, qui, se trouvant en possession d'une telle science, auraient pu non-seulement guider les peuples pendant leur enfance, mais aussi les éclairer plus tard pour qu'ils apprissent à marcher sciemment vers leur perfectionnement moral, furent eux-mêmes aveuglés par l'orgueil, l'égoïsme et d'au-

tres passions ignobles, de sorte que l'humanité continua à marcher dans les ténèbres. — La lumière jaillit enfin. Le Christ, envoyé de Dieu pour éclairer les hommes et leur révéler la vérité tout entière, accomplissant des prodiges jusqu'alors inconnus et que nul homme n'a jamais reproduits, nous a dévoilé l'existence de cette force occulte par ces remarquables paroles :

« En vérité, en vérité, je vous le dis : celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. »

Les chefs de la nation, les prêtres et les savants furent d'accord. Il fallait sacrifier le saint qui voulait arracher ses frères à l'esclavage de l'ignorance. Mais un petit nombre d'hommes élus l'avaient compris. Ils imitèrent l'exemple de leur Maître sublime, et animés par son esprit saint, se firent les premiers et les puissants promoteurs de la régénération humaine, qui puisa

sa force impulsive dans le sacrifice du Christ.

La lutte entre *les ténèbres* et *la lumière* fut longue, obstinée, cruelle. Mais le flambeau allumé ne s'éteignit plus : tantôt luisant dans des retraites obscures, tantôt exposé au grand jour par des hommes forts, généreux, qui en furent les victimes.

Les martyrs se suivirent nombreux dans cette lutte acharnée, dans cette lutte qui devait peu à peu conduire les hommes vers des destinées meilleures tant de fois annoncées par les prophètes. Mais la vérité ne pouvant dissiper les ténèbres qui l'entouraient, continuait à n'être que le privilége d'un très-petit nombre d'hommes, lorsqu'apparut, vers la fin du dernier siècle, un homme nommé Mesmer. Grand par son génie et par les nobles aspirations de son cœur, et peu satisfait des résultats thérapeutiques de la médecine, qu'il exerça à Vienne, il fit de sérieuses recherches pour trouver un moyen plus

sûr de guérir les maladies. Il parvint ainsi, soit par l'étude des écrivains qui l'avaient précédé, soit guidé par son propre génie, à découvrir cette force occulte qui existe en nous et qui était déjà connue par quelques savants du moyen âge sous le nom de « *magnétisme animal.* » Plus tard, lorsque cette vérité fut mieux connue, on lui donna la dénomination plus propre de « *magnétisme humain.* »

Mesmer, après d'innombrables expériences, employa cette force de préférence sur des malades au soulagement desquels il avait consacré ses études, et parvint ainsi, par les guérisons inopinées et merveilleuses qu'il obtint, à la consolante conviction d'avoir trouvé un moyen simple et puissant, à la portée de tous, pour la guérison des maladies. Dès lors, il annonça la bonne nouvelle au monde par ses écrits, et, produisant en plein jour par cette force des effets d'un ordre inconnu, qui frappèrent d'étonnement

tous ceux qui en furent témoins, il parvint de cette manière *le premier* à fixer l'attention de la société sur l'existence de ce mystérieux agent. Entraînant ainsi les hommes à l'étude sérieuse d'eux-mêmes, il les prépara, peut-être sans y songer, à mieux comprendre dans le progrès des temps la vérité révélée par le Christ.

Les générations qui nous suivront sauront mieux apprécier l'éminent service que Mesmer a rendu à l'humanité, et son nom passera béni à la postérité.

Comme toute vérité nouvelle à son apparition, le magnétisme devait subir le mépris, devait être repoussé et méconnu par la plupart des hommes, qui, élevés dans les anciennes erreurs, ne purent ni le comprendre ni l'admettre. La lutte n'a pas cessé. Elle sera bien longue encore, mais on devra enfin se rendre à l'évidence des faits, et cette grande vérité, quoiqu'on en dise et quoiqu'on en fasse, est appelée à mettre en pleine lumière

d'une manière logique et saisissable les révélations de tous les temps, corroborées et résumées dans la révélation chrétienne. C'est ainsi que l'homme, cessant enfin d'être rebelle à la loi suprême, pourra participer au bonheur réservé à tous ceux qui savent s'y conformer.

Le magnétisme humain, envisagé à ce point de vue, ne manquera pas d'être pour vous tous une source des plus douces jouissances. Sa pratique sage et bienveillante donne la santé au corps, le calme à l'esprit, relève l'espérance, fortifie la foi et finit par nous démontrer jusqu'à l'évidence que la loi des lois, la force des forces, c'est l'*amour*.

Vous ne comprendrez toute la portée de mes assertions que lorsque vous aurez longuement travaillé. Elles doivent donc vous sembler exagérées. Je n'ai pas à m'inquiéter des jugements qui peuvent surgir. Je sens un besoin irrésistible de dire la vérité tout entière, telle que je l'ai

reconnue, et je m'y abandonne sans aucune réserve. Celui qui aura le courage et la force de suivre le chemin que j'indiquerai pourra seul juger de la justesse de mes perceptions. En attendant, je tâcherai de vous communiquer avec clarté le peu que j'ai appris par une longue et pénible pratique. Sans établir de théories, je me propose cependant de vous exposer en un certain ordre progressif tous les phénomènes magnétiques jusqu'ici connus, de vous indiquer la manière de les produire et les précautions à prendre pour éviter des dangers ou tout au moins des embarras, et cela uniquement pour vous faire comprendre l'utilité incontestable de cette force dans le traitement des maladies.

Je ne finirai pas ce cours sans vous parler de la partie psychologique du magnétisme humain et de sa haute importance. Vous pourrez ainsi avoir une idée, quoique très-incomplète, de l'immense influence que l'étude de cette science et

sa pratique sont appelées à exercer sur les destinées de la famille humaine.

Dans la partie expérimentale, je ne pourrai pas suivre un programme fixe. Des causes imprévues et en dehors de nous peuvent trop facilement déranger nos opérations magnétiques. Il faudra donc profiter des moments favorables pour observer les étranges effets du magnétisme, qui, nous frappant d'étonnement, produiront en nous la conviction inébranlable de l'existence de cette vérité.

Et même cette inconstance apparente ne vous déroutera plus, une fois que vous aurez compris la loi du magnétisme. — D'ailleurs, n'est-ce pas la loi de la nature, que ses forces ne peuvent se manifester dans leurs effets qu'à des conditions voulues?

Dans la prochaine séance, je vous parlerai brièvement de l'histoire du magnétisme, depuis Mesmer jusqu'à nos jours. Nous renvoyons ceux

d'entre vous qui voudraient en approfondir l'étude, à la lecture des nombreux ouvrages qui en parlent. Le temps ne nous permet pas d'entrer dans des détails historiques; nous pourrons l'employer d'une manière plus utile à notre but.

Nous passerons, pour ce soir, à la partie expérimentale qui sera, je l'espère, plus éloquente que mes paroles.

---

# IIme LEÇON

Comme je vous l'ai déjà dit, la force magnétique et ses merveilleux effets étaient connus de tous temps, mais les initiés en avaient toujours gardé le secret, pour des motifs tantôt justifiables et même très-sages, tantôt dictés par l'égoïsme et par d'autres ignobles passions. Même après la venue du Christ, qui avait dévoilé aux hommes cette vérité de la manière la plus évidente, la démontrant en plein jour par des guérisons miraculeuses et mille autres prodiges inouïs, afin d'éclairer ses frères et de les délivrer de l'esclavage

qui les opprimait, les masses continuèrent à vivre dans l'ignorance la plus complète des dons et des forces dont la connaissance élève l'homme qui sait les employer avec sagesse, à la dignité de créature faite à l'image de Dieu.

Notre sublime, notre unique et vrai Maître eut de dignes imitateurs; mais les chefs des nations et les castes, toujours d'accord quand il s'agit de jouir aux dépens des peuples maintenus par eux dans l'ignorance qui les rend esclaves, surent par leur puissance, arrêter et même en partie étouffer le progrès humanitaire qui n'a cessé de tendre à détruire tout despotisme. L'arbre de la vérité ayant de même lentement poussé de profondes racines à travers de longs et ténébreux siècles, commençait à s'élever, et, croissant en force, il pouvait braver les attaques désormais affaiblies de la méchanceté et de l'ignorance. Les bûchers étaient éteints — les temps avaient mûri. Voilà pourquoi Mesmer, qui présenta la

vérité sous une autre forme et lui donna un autre nom, réussit ainsi le premier à l'insinuer dans la socité, pendant que bon nombre de ses prédécesseurs, hommes d'élite et profonds penseurs, désirant autant et peut-être plus que lui le bien de l'humanité, avaient passé sans laisser de traces. C'est qu'ils n'avaient pas osé en parler ouvertement, de peur d'être exposés aux plus cruelles tortures ou même à une mort ignominieuse.

Mesmer naquit en 1734 à Weiler, près de Constance. Comme vous le savez déjà, il avait étudié la médecine, qu'il exerça à Vienne. Mais ayant, après de longues recherches, reconnu l'existence de la force magnétique dans l'homme et s'être assuré de son efficacité dans le traitement des maladies, il se proposa d'en instruire ses collègues et de propager par des écrits la nouvelle doctrine. En 1776, il publia sa découverte en 27 aphorismes. Il en fit part à toutes

les Académies, dont une seule daigna répondre. Ce fut celle de Berlin, qui lui dit tout simplement qu'elle n'était pas disposée à s'occuper de sa découverte. Enfin, dégoûté de l'insuccès de ses efforts, persécuté par les médecins, il se décida à aller à Paris où il espérait trouver un terrain plus propice. Il ne se trompait pas. Son apparition y fit du bruit. Il est vrai que ses collègues ne le reçurent pas avec beaucoup d'empressement, mais il eut le bonheur d'être appuyé par la cour de Louis XVI et par la noblesse. Dans l'espace de dix-huit mois plus de 500 brochures pour et contre le magnétisme inondèrent la capitale. Il obtint que sa méthode fût présentée à l'examen de quatre membres de l'Académie. Le jugement, comme on pouvait le prévoir, lui fut défavorable. Les juges nièrent les effets du magnétisme ou les attribuèrent à d'autres causes. Un seul membre, le docteur Jussieu, ne voulut pas participer à un tel jugement. Il donna un

avis spécial par lequel il reconnaissait l'existence de la force magnétique et la réalité de ses effets. Il y eut en outre un certain nombre de médecins et de savants qui, étant convaincus de cette vérité, eurent le courage de l'avouer. Alors l'Académie les persécuta de la manière la plus honteuse, et, par un décret du 27 Août 1784, condamna tout médecin qui aurait l'audace de se déclarer en faveur du magnétisme, à être rayé de la liste des médecins reconnus par l'Etat. Parmi le nombre des persécutés se trouvait le docteur Deslon, médecin du comte d'Artois, frère du roi. Il devint ainsi un des plus puissants appuis de la nouvelle doctrine.

Mesmer, fatigué par toutes ces luttes, quitta Paris. Il alla demeurer à Spa, où il continua à traiter des malades.

Ses élèves, dont le nombre était assez considérable, ne cessèrent de s'occuper sérieusement de la propagation du magnétisme. Partout l'on

vit naître des sociétés dont le but était de traiter les malades gratuitement. A Strasbourg, il s'en forma une qui comptait 180 membres et qui fut la plus remarquable de toutes par l'activité qu'elle déploya et par ses heureux succès dans les guérisons des maladies.

La révolution française, ce fléau universel à son début, détourna tous les esprits des études scientifiques, les dirigeant vers les graves questions politiques qui agitaient alors toute l'Europe. Aussi la propagation du magnétisme en souffrit-elle. Cependant il y eut toujours des hommes sérieux qui s'en occupèrent dans la retraite et le silence.

Les premiers et les plus distingués champions de la nouvelle doctrine, qui, après ce terrible bouleversement, se montrèrent en public, enseignant le magnétisme par la parole et par l'action, furent les frères Puységur, les Deleuze, les Teste et bien d'autres encore moins remarqua-

bles ou moins connus. Les Puységur, qui s'en occupèrent en amateurs, sont célèbres par leurs écrits. Pendant la belle saison, ils demeuraient à la campagne, où ils magnétisaient un grand arbre autour duquel ils faisaient asseoir les malades en une chaîne formée par l'attouchement des mains. De cette manière, ils parvinrent à la guérison ou au soulagement d'un grand nombre. On leur attribue à tort la découverte du somnambulisme, déjà connu depuis que Mesmer en avait dévoilé l'existence. Il devait, d'ailleurs, avoir été observé par tous ceux qui, à toutes les époques, avaient sérieusement pratiqué le magnétisme humain. Le fait est que cet intéressant phénomène attira l'attention des magnétiseurs dès que les Puységur l'eurent tout spécialement traité dans leurs ouvrages. Il en résulta que ravis des merveilleuses facultés que l'âme manifeste dans cet état étrange, ils dirigèrent tous leurs efforts vers la production du somnambu-

lisme et s'abandonnèrent presque exclusivement à l'exploitation de la lucidité feinte ou réelle, négligeant ainsi entièrement la recherche des lois qui président aux phénomènes magnétiques. L'immense portée du magnétisme humain comme moyen thérapeutique souverain leur échappa en grande partie. La marche du magnétisme en fut entravée, et de nos jours encore elle en souffre sensiblement, parce que la plupart des hommes qui s'en occupent confondent les causes avec les effets, et petit est le nombre de ceux qui savent nettement distinguer le magnétisme, qui est la cause, du somnambulisme, qui en est un des effets. — J'y reviendrai.

Teste et Deleuze, savants praticiens et écrivains distingués, ont beaucoup contribué à la propagation de la vérité. Si je devais vous parler de tous ceux qui ont travaillé plus ou moins au développement de la science magnétique, je n'en finirais plus. Notre temps est mesuré, et je

renvoie ceux qui aiment à en connaître tous les détails à la lecture des nombreux ouvrages qui en traitent. Je me bornerai à vous citer les noms des plus remarquables magnétiseurs de notre époque.

A la tête de tous ceux que je connais, figure le baron Dupotet. Par son génie, par son dévouement persévérant, par sa force magnétique exceptionnelle, il a réussi à donner une impulsion notable au progrès de la science magnétique. Il vit encore, et, à l'âge de 78 ans, il n'a pas cessé de propager la grande vérité qu'il embrassa dès sa jeunesse avec ardeur. Mesmer annonça au monde le magnétisme humain ; Dupotet, l'ayant mieux compris qu'aucun de ses contemporains, réussit à faire avancer d'un pas la science renaissante. Il est devenu le fondateur d'une nouvelle école qui produira, avec le temps, des fruits précieux. Ses nombreux et excellents écrits témoignent de sa supériorité. C'est, selon moi, ce qui

a été produit de meilleur dans la littérature du magnétisme humain; mais, comme il a devancé son temps, il est réservé à la postérité d'en apprécier justement la valeur. — En 1846, il fonda une société magnétique à Paris, qui, dirigée par lui jusqu'en 1862, époque de la fusion des diverses sociétés existant alors dans cette ville, a rendu d'immenses services à la cause du magnétisme, ne fût-ce que le journal magnétique qu'elle publia pendant sa durée et qui forme la plus précieuse collection des faits magnétiques produits sur tout le globe. En un mot, Dupotet fut plus que simple magnétiseur, il fut un grand novateur, et son nom sera vénéré par la postérité.

Un nom qui mérite aussi d'être mentionné, c'est celui du commandant Laforgue, homme d'un rare mérite, non par ses écrits ou ses doctrines, mais, ce qui vaut bien mieux, par ses œuvres de charité et ses nombreuses et miraculeuses guérisons. Ayant servi sa patrie jus-

qu'à l'âge de 60 ans à peu près, en qualité de militaire, il se voua ensuite entièrement à la guérison des malades par le magnétisme, et opéra ainsi de vrais prodiges jusqu'à l'âge avancé de 84 ans. Il ne magnétisait pas par passes ou autres procédés généralement adoptés par les magnétiseurs, mais simplement par la prière prononcée à haute voix.

C'est à Pau qu'il recevait les malades, dans une cellule qu'il habitait et où il finit sa glorieuse carrière. Sa méthode était de les influencer par la force magnétique que son âme ardente et pieuse, exaltée par la prière, projetait avec une puissance supérieure produisant ainsi des effets vraiment admirables. Les nombreuses guérisons instantanées des maux les plus invétérés constatent à toute évidence la supériorité de ce système, le même, au fond, que celui que notre divin Maître nous a enseigné par la parole et par l'exemple. Laforgue occupera donc le rang

qui lui convient dans l'histoire du magnétisme.

De nos jours, nous avons un autre guérisseur de ce genre dans le zouave Jacob, dont les feuilles publiques ont rapporté les prodiges. Homme simple, qui n'a fait aucune étude particulière, il a, par l'exaltation de sa foi, obtenu des guérisons instantanées qui se rencontrent bien rarement dans la vie des autres magnétiseurs. Il vit encore, et si, persécuté par les autorités, il a été obligé de suspendre ses traitements publics, je sais qu'il n'en continue pas moins dans sa retraite à guérir des malades. Nous en entendrons peut-être parler plus tard.

A côté de ces hommes qui pratiquent le magnétisme avec succès, et d'autres moins connus qui combattent ouvertement pour la vérité avec le courage du bon soldat, il y a une foule d'hommes de mérite qui s'occupent aujourd'hui, sans bruit et sans éclat, de l'étude du magnétisme, et la vérité progresse en dépit des

entraves qu'elle rencontre. Ainsi en France, en Angleterre, en Amérique, en Italie et ailleurs, il y a des hommes qui cultivent avec amour la science magnétique. Les nombreux ouvrages qui ont paru, les différentes feuilles périodiques publiées dans ces pays en sont un témoignage. Mais malheureusement, comme il arrive toujours, à côté des hommes consciencieux et sérieux, il y a une foule de charlatans et de saltimbanques qui continuent à faire un honteux abus du magnétisme humain, l'exploitant de la manière la plus indigne. Et pourtant ils sont bien moins coupables que les savants et les hommes intelligents haut placés qui, par leur concours, auraient pu contribuer puissamment à la propagation de la plus utile des vérités. La responsabilité morale est chose relative. Ainsi ceux qui ont péché par ignorance sont excusables, tandis que ceux qui auront combattu sciemment la vérité et empêché le bien qui en aurait été la consé-

quence, n'échapperont pas à la justice de Dieu.

Avant de terminer cette leçon, je crois devoir vous citer encore un obstacle qui entrava sensiblement le développement du magnétisme humain. Les hommes, toujours plus portés au merveilleux qu'au sérieux, furent détournés de l'étude patiente et solide du magnétisme et entraînés dans une autre direction par un fait tout nouveau et mystérieux qui fit beaucoup de bruit. En 1844, en Amérique, deux sœurs nommées Foks observèrent le singulier phénomène de coups mystérieux attribués aux esprits. Telle est l'origine du spiritisme, qui depuis a fait des progrès inouïs. C'est toute une histoire, longue, intéressante, entremêlée de sublimité et d'absurdes excentricités.

Vous en avez sans doute entendu parler, mais si quelqu'un d'entre vous désire connaître le spiritisme plus à fond, qu'il puise dans les ouvrages qui le traitent, sous toutes ses faces.

Pour moi, je n'entends pas nier le spiritisme, qui est un fait démontré et qui aura peut-être un glorieux avenir; mais je trouve qu'en attendant, les hommes n'y sont en général pas assez préparés, et qu'ils auraient par conséquent mieux fait de cultiver avec patience et amour le magnétisme humain qui offre un intérêt plus direct, une utilité incontestable. Il présente un champ d'études si vaste qu'il nous reste bien du travail à faire avant d'être dignement préparés à prendre notre vol hardi vers le ciel. C'est pourquoi je considère le spiritisme comme une apparition précoce ayant sensiblement nui au progrès du magnétisme humain qui forme, selon moi, la base de la grande pyramide du savoir humain.

Aussi, tout en ayant eu l'occasion d'observer les plus étranges, les plus étonnants phénomènes du spiritisme, ai-je jugé prudent et sage de m'arrêter au magnétisme humain. C'est qu'en effet

celui-ci me présentant dans son ensemble une utilité plus directe appliqué comme moyen thérapeutique, je conseillerai à tous ceux qui veulent m'écouter, de l'étudier d'abord soigneusement pour marcher ensuite avec plus d'assurance sur l'échelle qui conduit aux régions plus élevées. Ils éviteront ainsi des chutes bien douloureuses.

J'ai effleuré l'histoire du magnétisme humain depuis Mesmer à nos jours, et comme je ne me suis proposé d'autre but que celui de vous enseigner, selon mes forces, à utiliser le don que Dieu a déposé en chacun au profit de ses frères souffrants, je passerai, dans notre prochaine leçon, à l'enseignement de ce que j'ai appris à connaître par ma propre pratique.

---

# IIIme LEÇON

Jeudi soir vous avez pu observer les premières manifestations de l'action de l'homme sur l'homme. Quelques-uns d'entre vous ont fait leur début dans le champ magnétique et ont réussi eux-mêmes à produire des effets évidents, saisissables. D'autres, se prêtant à l'expérimentation, ont éprouvé dans leur propre organisme des modifications sensibles. Vous avez observé de quelle manière on procède pour influencer magnétiquement son semblable. Nous employons à peu près la forme généralement

adoptée. On se place en face du sujet qu'on veut actionner, et, après s'être bien concentré, on dirige les mains étendues sans efforts vers le front du patient pour les descendre ensuite lentement jusqu'à la région de l'estomac. On répète ce mouvement qu'on appelle : passes, s'arrêtant tantôt à la tête, tantôt à l'estomac, jusqu'à ce que l'on aperçoive quelque modification saisissable sur son sujet. En général, après cinq ou dix minutes d'une action bien soutenue, selon le degré d'énergie du magnétiseur et l'impressionnabilité du magnétisé, l'on remarque les premiers symptômes qui annoncent que l'agent a pénétré et qu'il commence à émouvoir l'organisme du sujet. Le nombre de ceux qui, s'y prêtant sans répugnance et sans réaction, n'éprouvent aucune sensation, est bien petit. Dans mes nombreuses séances expérimentales, j'ai pu me convaincre que sur cent individus, il n'y en a pas dix qui, après une magnétisation

énergique de dix minutes au plus, ne présentent ou n'éprouvent quelque modification, et je crois que cette exception est due uniquement au manque d'harmonie, parce que, selon moi, tous les hommes sans exception, sont, étant données les conditions voulues, plus ou moins sensibles à l'action magnétique. La première et essentielle condition pour produire des effets constants et bien prononcés, c'est : un recueillement parfait chez les deux personnes, car toute distraction et tout manque d'harmonie détruit ou dérange l'éclosion des phénomènes magnétiques. L'action doit donc être dirigée avec énergie et sans distraction, et, si elle est reçue avec abandon par le sujet qui veut en subir l'influence, si surtout il n'existe chez lui aucune répugnance personnelle, il en résultera presque toujours des effets positifs, saisissables à l'un ou à l'autre, ou même à tous les deux. Soyez sûrs que, de cette manière, si celui qui agit se trouve en bonne

santé et riche de vie, la magnétisation produira presque toujours des effets assez prononcés. Mais il faut persévérer le temps nécessaire, ne pas se fatiguer trop tôt, et même, dans certains cas, on ne réussit qu'en répétant plusieurs fois l'opération. Voilà les conditions essentielles aux expériences faites sur des sujets bien portants. Sur les malades on opère en général beaucoup plus facilement. D'abord, les malades, au lieu d'opposer leur volonté déjà amoindrie par la souffrance, sont pour la plupart bien disposés à recevoir ce fluide qui leur donne la vie ou les soulage, et prêtent volontiers leur concours.

Chaque fois que vous imposerez vos mains sur un malade avec la ferme intention de lui faire du bien, si vous êtes calmes, bien disposés et persévérants, vous aurez la joie de constater le fruit de votre travail. — Nous reviendrons sur ce sujet. — Aujourd'hui, je dois vous

citer, selon l'ordre que je me suis proposé, les premiers effets qu'on remarque en général sur les sujets soumis à l'action magnétique :

Tantôt vous voyez l'œil se fermer involontairement; tantôt tout ouvert, il devient hagard; ou bien il perd son éclat naturel, et semble voilé, ou bien il devient excessivement brillant. Quelquefois les larmes coulent, d'autres fois les paupières se convulsent. Celui-ci bâille tandis que l'autre éprouve un singulier étouffement. L'un étend les membres, l'autre est agité de mouvements brusques, convulsifs, aux bras, aux jambes, et même il arrive que les convulsions se généralisent. Chez tous les sujets sans exception vous pouvez observer une modification dans la circulation du sang, qui se manifeste par une augmentation ou une diminution des pulsations. Le sommeil accable celui-ci, tandis qu'un autre se sent fortement excité. La sensation d'un froid qui donne le frisson, ou

d'une chaleur excessive, produisant souvent d'abondantes transpirations, assaillent parfois à l'envi le magnétisé. Un des plus fréquents symptômes d'impressionabilité consiste en un besoin irrésistible d'avaler.

Ce sont là les effets les plus communs, les premières manifestations de l'agent magnétique introduit par la volonté de l'opérateur dans l'organisme de celui qui veut se prêter à l'expérience.

Ces effets, tout insignifiants qu'ils peuvent d'abord paraître, sont pourtant le point de départ de la science du magnétisme, et devraient suffire à secouer profondément tout homme doué d'intelligence, tout homme capable de réflexion, parce qu'ils nous démontrent clairement que l'homme peut agir sur l'homme d'une manière mystérieuse et puissante. Il n'a qu'à lancer par sa volonté cette force occulte qui échappe à nos sens, pour produire sur son semblable les effets

les plus variés, les plus étonnants. Cette importante vérité une fois reconnue et adoptée, des horizons, jusqu'alors inconnus, s'ouvrent à notre vue. Nous nous sentons poussés irrésistiblement à la recherche du vrai, pour marcher hardiment à la conquête du bien qui en résulte. Il convient donc d'observer soigneusement, même les effets en apparence les plus insignifiants, et les reproduire à l'infini sans se lasser. De cette manière, on arrive à la conviction inébranlable de l'existence de la force magnétique dans l'homme, et le premier pas, le pas le plus important est fait. Animés de cette conviction, vous serez capables de produire des effets d'un ordre supérieur qui, vous remplissant de joie et de reconnaissance, vous feront comprendre quelle inépuisable richesse, quelle immense force, quels dons précieux Dieu a déposés dans sa créature chérie, afin qu'elle puisse remonter à la source d'où elle est sortie. Mais, avec la connaissance

amplifiée de nous-mêmes, des devoirs sérieux, supérieurs, jusqu'à ce jour inconnus, nous sont imposés. La lutte de la vie redouble et acquiert des dimensions redoutables, mais ne craignez pas : les douces jouissances qu'elle engendre vous donneront la force et le courage de persévérer. Le prix final du combat sera : la paix du cœur, unique véritable bien de cette vie.

Vous croyez sans doute que ce sont des phrases dictées par une imagination exaltée, qui se fatigue à chercher dans le magnétisme bien plus que ce qu'il peut nous donner. Mais non, mes chers amis, ces paroles ne donnent que très-imparfaitement la réalité d'un long et pénible travail qui s'est fait dans mon propre cœur. Je vous parle donc avec assurance. J'en ai acquis le droit par un sacrifice constant à la grande vérité que je vous annonce. — Lorsqu'il y a vingt-cinq ans, j'entendis parler pour la première fois du magnétisme par un ami qui

avait vu un magnétiseur français produire sur une somnambule des effets extraordinaires, j'y crus et je me dis : « S'il est vrai, et je n'en doute pas, qu'un homme puisse arriver à de pareils résultats, je dois aussi le pouvoir. » Je me mis sérieusement à l'œuvre. Je réussis ainsi à produire des modifications évidentes sur plusieurs sujets. Je fus longtemps en proie à une émotion que je ne saurais vous décrire. Il s'ouvrit à ma vue un horizon immense, inconnu, qui, m'éblouissant par sa clarté, ébranla tout mon être. Moi qui, dès l'âge de 15 ans, avais commencé à réfléchir sur mon existence, sur mon origine, ma destination et mes rapports avec le monde qui m'entourait, je crus avoir trouvé la clef qui m'ouvrirait la porte de la vérité. J'éprouvai la sensation de l'aveugle qui voit pour la première fois les rayons du soleil. Oh ! je ne m'étais pas trompé, non, j'avais vu clair, mais heureusement je n'avais pas aperçu

les difficultés semées sur le chemin qui conduit à ce bel idéal. Je dis heureusement, car aujourd'hui que j'ai parcouru une petite partie de ce rude chemin, je comprends que si je l'avais connu auparavant je n'aurais pas eu le courage d'y mettre le pied.

Une fois en route, je ne pouvais ni ne voulais reculer. Ainsi j'avançai. Rayonnant de joie et d'espérance à chaque succès, je retombais dans les doutes les plus affreux lorsque l'effet attendu manquait. Je touchais au désespoir en découvrant à chaque pas de nouvelles entraves, des difficultés que je n'avais pas prévues et qui me semblaient insurmontables. Dans ces tristes moments, j'étais mille fois sur le point d'abandonner la vocation choisie, mais une force intérieure me soutenait, une voix secrète m'encourageait. J'avançai de nouveau, non sans peine et sans souffrance. — Peu à peu, une foi toujours plus vive remplaçait le

doute et me donnait des forces nouvelles. Ma conviction enfin établie par des faits constants, incontestables, la marche devint moins pénible et mieux assurée, souvent, il est vrai, encore troublée par la douleur, aujourd'hui, la joie et le calme ont pris le dessus !

Ces brèves réflexions ne seront comprises que de celui qui, étonné et entraîné par les merveilleuses productions de la force qui gît en nous, serait assez hardi pour s'élancer dans la carrière magnétique. Bien éloigné de vouloir l'en détourner, je ne voudrais cependant pas assumer la responsabilité de l'y avoir poussé. — Je lui dirai : « Réfléchissez-y bien; les difficultés sont immenses, et si vous n'éprouvez pas un besoin intérieur irrésistible, si une force inconnue ne vous pousse pas malgré vous, si vous n'avez pas une volonté énergique, à toute épreuve, si vous ne sentez pas le courage de l'abnégation et la force de vaincre toute basse

passion, si, enfin, vous n'êtes pas armé d'une persévérance invincible, arrêtez-vous! »

Plus tard, lorsque le magnétisme sera mieux connu et mieux compris, et que l'opinion publique aura tourné en sa faveur, nos ennemis seront moins puissants, moins dangereux, et alors le travail sera facilité. Les magnétiseurs qui, aujourd'hui encore, ont à lutter contre des obstacles bien sérieux, trouveront le chemin moins rude, plus aplani; leur œuvre sera appréciée, leur position sociale garantie. — En attendant, comme ces temps sont encore assez éloignés, contentez-vous d'employer la force magnétique à chaque occasion favorable, soulageant les souffrances de vos parents, de vos amis, de tous ceux enfin qui, en ayant besoin, peuvent le désirer.

Faites-le chaque fois que vos occupations vous le permettront. Ce petit travail sans bruit, sans éclat, doit, selon moi, apporter les pre-

mières pierres à la construction du grand édifice du bonheur humanitaire, qui est : la réalisation du bien par la connaissance du vrai.

Que chacun de nous travaille donc sans orgueil, mais assidûment, selon ses forces et ses moyens. Le nombre des ouvriers fidèles une fois accru, le progrès vers ce but élevé sera accéléré, et enfin par le concours de tous, l'humanité pourra atteindre ce degré de perfection et de bonheur, dont elle a été créée capable.

Vous le voyez; le but de notre travail est sérieux, et vous saurez, je l'espère, par votre bon vouloir et par votre intelligence, suppléer à l'imperfection de mes paroles. Dès lors, je suis sûr que nos séances ne resteront pas sans fruit. Espérons-le!

---

# IV^me LEÇON

Lorsqu'après une action de quelques minutes, vous apercevez sur votre sujet l'un des signes précurseurs que je vous ai indiqués dans notre dernière séance, et que vous poussez la magnétisation avec énergie et sans distraction, vous pouvez être sûrs de développer progressivement des phénomènes d'un ordre plus avancé, d'une évidence toujours plus grande : cela vous engagera à persévérer dans vos recherches. Celui qui saura travailler ainsi sans se lasser, ne manquera pas d'arriver à des résultats supé-

rieurs qui le frapperont de joie et d'étonnement. Mais ne croyez pas y arriver sans peine. Sans activité, sans dévouement, sans persévérance, vous n'obtiendrez pas les succès ravissants qui ne sont réservés qu'aux ouvriers fidèles. Dans notre dernière séance, vous avez produit sur plusieurs sujets l'attraction et la répulsion sans grand effort; n'oubliez pourtant pas que vous avez agi sur des sensitifs déjà développés, et qu'il est bien plus difficile d'obtenir les mêmes effets sur des personnes qui n'ont jamais été magnétisées. Ne perdez pas courage si, aux premiers essais, vous ne réussissez pas. Il faut travailler avec constance; il faut vouloir avec énergie et répéter les expériences à l'infini sur nombre de sujets, jusqu'à ce que vous rencontriez celui qui, par ses dispositions naturelles, s'y prêtera le mieux. D'ailleurs, la force magnétique qui gît en nous doit, aussi bien que toute autre force, être dé-

veloppée par un exercice constant et sérieux, avant qu'elle manifeste toute sa puissance. C'est à ces seules conditions que votre chemin sera facilité, et, avec le temps, vous apprendrez à vous servir de cette force d'une manière bien plus efficace. Si vous persévérez dans cet exercice, peu à peu les effets seront plus constants, plus marqués, et enfin une puissance supérieure sera le fruit de votre travail.

Ayant, mon frère et moi, commencé le même jour à magnétiser, ce n'est qu'à force de temps et de peine que nous sommes arrivés à produire ce que vous avez produit presque en jouant, à la première épreuve. Il est vrai que nous n'avions aucun guide, que nous n'avions jamais vu magnétiser personne, que nous avons dû tout apprendre de nous-mêmes. Souvent nous magnétisions des heures entières pour obtenir l'effet le plus insignifiant, mais aussi, de cette manière, sommes-nous arrivés à développer pro-

gressivement tous les effets magnétiques jusqu'ici connus.

Si vous n'éprouvez pas ce désir ardent qui vous dévore, cette passion qui, en vous exaltant, vous pousse aux extrêmes, bien difficilement vous obtiendrez des résultats vraiment sublimes — et puis je pense qu'il faut aussi en avoir le don. — A chaque arbre son fruit. L'homme froid, calculateur, égoïste, n'éprouvera jamais les jouissances de celui à qui Dieu a donné un cœur affectueux, compatissant, toujours prêt au sacrifice, toujours ouvert aux plus nobles aspirations. Non. Ainsi, en face du somnambulisme lucide, en face de l'extase, ces deux situations si extraordinaires, si exceptionnelles de l'âme humaine, dans lesquelles elle semble développer toute sa puissance en déployant devant nos yeux étonnés ses sublimes facultés les plus cachées, n'espérez pas de manifestations supérieures, si votre cœur n'est pas pur, s'il n'est

pas bienveillant. Une seule pensée impure, et l'âme voyante est troublée; aussitôt elle retombe dans l'obscurité; l'oracle qui aurait pu vous dévoiler les mystères de la vie, se tait. Vous n'étiez pas dignes de participer aux jouissances des âmes pures. — Mais je m'éloigne de la ligne tracée. Entraîné involontairement vers les régions élevées, j'oubliais qu'auparavant nous avons à parcourir l'ordre inférieur des phénomènes magnétiques. C'est-à-dire que, pour arriver au haut de l'échelle mystérieuse qui nous met en communication avec le monde inconnu, il faut commencer par monter les premiers degrés qui y conduisent. Je continuerai donc l'énumération des effets inférieurs produits par l'action magnétique.

Si, après vous être bien assurés, par l'observation des symptômes indiqués, d'avoir pénétré votre sujet, vous l'invitez à se placer debout devant vous et que vous continuiez à l'actionner

en vous éloignant de lui lentement, dans la ferme intention de l'attirer vers vous, bientôt vous le verrez fléchir et s'inclinant vers vous, il finira par vous suivre. — C'est l'attraction magnétique que vous avez ainsi produite, l'un des plus fréquents phénomènes du magnétisme. En changeant uniquement de volonté et en vous rapprochant du sujet vous le verrez reculer, comme poussé par une force irrésistible : voilà la répulsion. Ces étranges effets qui présentent une analogie parfaite avec ceux du magnétisme minéral, ont fait donner le nom de magnétisme animal à la force qui les produit. Un autre effet non moins étonnant, c'est la catalepsie générale ou partielle, toujours dépendante d'une action énergique et bien soutenue. Cet état de parfaite raideur peut se produire sur le corps entier ou même seulement sur l'un ou l'autre des membres, comme sur les bras, sur les jambes, ou partiellement sur les mains et sur les doigts.

Les membres ainsi influencés présentent une raideur absolue qui empêche tout mouvement, et bien souvent il s'y joint une autre apparition non moins intéressante : l'insensibilité complète qui a été et pourrait être encore souvent utilisée dans les opérations chirurgicales. Ces deux phénomènes qui parfois apparaissent en même temps, peuvent pourtant être produits séparément. Ainsi vous pouvez influencer les nerfs du mouvement, tout en laissant intacts les nerfs de la sensibilité et *vice versâ*.

De la même manière qu'on parvient à ôter toute sensibilité à un membre quelconque, si vous changez de volonté, vous obtiendrez le phénomène non moins étonnant de la sensibilité la plus exagérée, soit d'une partie du corps, soit du corps entier. Vous réussirez aussi à augmenter sensiblement la force des muscles, tandis que par un acte opposé de votre volonté, le sujet éprouvera un affaiblissement complet et

sera incapable de faire le moindre mouvement. Si vous le fixez à une place déterminée par votre volonté, il lui sera impossible de bouger et cependant il conservera la parfaite connaissance de soi-même, comme dans toutes les expériences appartenant à cet ordre. On peut modifier le goût, la vue, l'ouïe, et produire l'électrobiologie, l'un des phénomènes les plus intéressants que je tâcherai encore de vous décrire. Le magnétiseur, après avoir acquis la certitude que son sujet est fortement influencé, se mettant debout en face de lui, commence à faire des mouvements avec les bras, les jambes ou les autres parties du corps, et il les répète lentement, dans la ferme intention de les faire imiter par son sujet. En persévérant, on réussit en général, et si le sujet est très sensitif, après un certain temps il reproduira avec une exactitude étonnante chaque mouvement voulu, et obéira à la volonté de celui qui l'actionne, comme

si ses membres ne lui appartenaient plus.

Voilà l'énumération à peu près complète des effets physiques les plus remarquables qu'on réussit à produire par l'action magnétique sur l'homme éveillé, et tout cela, sans qu'il puisse (une fois soumis volontairement à l'action d'un autre homme) y opposer une réaction capable de détruire l'influence exercée sur lui.

Ces étranges effets varient à l'infini. Vous aurez l'occasion de les observer tous, si vous vous mettez sérieusement à l'œuvre. — J'en ai, je crois, assez dit pour éveiller, dans ceux qui savent réfléchir, la surprise et le désir de la recherche. Si, par la production et l'observation des faits, vous en arrivez à vous convaincre d'une telle vérité, la possibilité d'influer par cette force le corps malade, et d'en modifier les fonctions, sera pour vous une conséquence logique, claire, évidente. Et cela suffit pour vous faire comprendre l'immense importance de la

connaissance du magnétisme humain. Je pense qu'une telle étude ne peut manquer de vous offrir un intérêt positif : un grand pas serait ainsi fait. Mais quelle ne sera pas votre surprise lorsqu'avançant dans nos recherches, nous toucherons aux phénomènes supérieurs du magnétisme humain, aux phénomènes qui rentrent dans l'ordre psychologique, quand vous pourrez par l'expérience vous convaincre de leur réalité ?

En vérité je vous le dis : Ici s'ouvre à notre vue un horizon inconnu et infini — l'horizon de la perfectibilité humaine éclairé par la lumière de la vérité. Notre esprit poussé irrésistiblement à la recherche du vrai sera à chaque pas frappé d'étonnement. Le travail devient ardu, difficile, mais l'attrait qu'exerce la découverte progressive des sublimes facultés de l'âme, jusque-là inconnues, est puissant. Ne craignant plus ni fatigue, ni privation, ni obstacles, nous marchons hardiment sur le chemin qui nous conduit tout

droit à la connaissance amplifiée de nous-mêmes, par laquelle seule il nous est donné de nous rapprocher peu à peu de notre perfectionnement moral.

Cette étude donc est digne de travail. — Je le crois!

---

# V$^{me}$ LEÇON

Les effets magnétiques dont nous avons jusqu'ici parlé, que nous avons en partie produits dans nos séances, sont déjà assez remarquables pour fixer l'attention de qui que ce soit. Ils nous dévoilent des lois auparavant inconnues, des lois qui semblent en évidente contradiction avec une partie de celles qu'on a adoptées, et c'est pour cela même que nos savants s'obstinent à ne pas en vouloir admettre la réalité, craignant de voir ainsi renverser l'édifice somptueux construit par eux avec tant de peine. Pourtant tous ces ad-

mirables effets ne sont que les premières et insignifiantes manifestations de cette force que nous verrons ensuite produire des phénomènes d'un ordre supérieur, qui nous dévoileront ou nous feront au moins entrevoir la source réelle et unique de si grandes merveilles.

Nous voilà arrivés aux phénomènes de l'ordre psychologique, dont je vous parlerai aujourd'hui.

Mais comment pourrai-je vous expliquer d'une manière intelligible le peu que j'en connais ? La tâche est bien au-dessus de mes forces, d'autant plus qu'il ne vous sera pas facile de suppléer à mon imperfection par votre intelligence et votre bon vouloir, dans un champ encore si peu connu de la plupart des hommes. Je ne serai donc pas compris — n'importe — nous sommes en chemin et il faut marcher.

— Je commencerai par vous dire ce que sont les phénomènes magnétiques de l'ordre psychologique : Selon moi, ils sont le résumé de toutes

modifications des facultés de l'âme produites par l'influence qu'un désir ardent,qu'une volonté bieu formulée et énergique peuvent exercer sur celui qui, selon une loi encore inconnue, est tombé dans le rayonnement d'une telle émission. Et je crois que dans toutes ces productions si merveilleuses et si variées l'agent est toujours le même: c'est le fluide vital. Il me semble donc que cette force mérite d'être étudiée dans toutes ses aptitudes et jusque dans ses dernières limites, — mais il n'y a que l'expérimentation constante et scrupuleuse qui puisse nous éclairer.

Nous avons vu comment le corps de notre sujet obéit avec docilité aux divers ordres de notre volonté. Notre surprise a été grande, il est vrai. Mais quel ne sera pas votre étonnement, lorsque vous verrez influencée de la même manière l'âme de votre semblable, lorsque, par un simple acte de votre volonté, vous parviendrez à faire éprouver au sujet sensitif qui voudra se soumet-

tre à votre action, les sensations les plus étranges, les plus variées. Par exemple : vous voulez produire la tristesse, eh bien! l'expression de votre sujet vous donnera la certitude que vous avez réussi. De la même manière il vous sera facile de le disposer à la gaîté, à l'espérance, au doute, à la crainte, et de le faire passer ainsi de suite par toutes les situations dont la nature humaine est capable!

A un ordre bien précis de votre volonté, prononcé à haute voix, un homme rayonnant de santé, à l'âge de la force, se courbe; son visage se couvre de profondes rides; sa démarche devient chancelante; sa voix tremblante ne donne plus que des mots mal articulés : c'est un vieillard que vous voyez devant vous, un vieillard dans la plénitude des imperfections qu'un âge avancé nous apporte. Le tableau de la décrépitude sera si parfait que vous aurez de la peine à croire à vos sens. De même, vous réussirez par

un acte énergique de votre volonté, à changer la bienveillance d'un ami qui vous est attaché, en colère passionnée qui peut éclater d'une manière menaçante; il n'y aura que le calme et la supériorité de votre volonté qui pourront dominer et rendre inoffensif votre sujet ainsi excité. Chez un autre, la tristesse cédera le pas à la sérénité; vous pourrez apaiser la haine d'un troisième, produire ainsi de suite d'innombrables modifications sur le moral de sujets sensitifs bien disposés, et toujours par le même agent, qui exécute admirablement les ordres d'une volonté bien déterminée. Je ne sais jusqu'à quel point l'homme doué d'une force supérieure pourrait pousser ce fatal empire. Du reste, l'histoire générale aussi bien que l'histoire de beaucoup d'individus nous en fournissent de nombreux et frappants exemples.

Mais, arrêtons-nous. — J'en ai assez dit pour remplir d'effroi ceux qui sont disposés à croire

à mes assertions, ou pour faire rire ceux qui en nieront l'authenticité, croyant que je m'amuse à leur raconter des fables. — Il n'y a que la production de ces étranges effets qui puisse vous convaincre que je dis la vérité, et si, comme je l'espère, avant de finir ce cours, j'ai l'occasion de produire quelques effets de ce genre, le doute disparaîtra. Sinon, vous aurez peut-être plus tard l'occasion d'observer ces phénomènes. Quoi qu'il en soit, aucune négation ne parviendra jamais à détruire une force qui existe dans la nature.

Je vous ai dit que pour produire tous ces effets étranges, il suffit de posséder une volonté énergique, une foi robuste, et avoir développé la force innée par un exercice constant. Je dirais même qu'il faut avoir une constitution privilégiée. En prononçant à haute voix ce que vous avez fixé dans votre esprit, les effets seront mieux assurés. Mais, en agissant mentalement, sans

aucune manifestation extérieure, il faut, pour obtenir de tels résultats, que celui qui opère soit d'une force exceptionnelle ou, tout au moins, qu'il existe déjà un rapport bien intime entre lui et son sujet.

Il y a encore une autre manière de produire les mêmes phénomènes : vous tâchez de vous concentrer et d'exciter votre force par l'exaltation. Ainsi disposés, vous dirigez par un acte puissant de votre volonté une pensée quelconque, bien formulée, sur un objet comme sur une canne, sur un carton, etc., ou bien vous consignez votre idée sur le plancher en y traçant un signe avec de la craie, mais toujours, ne l'oubliez pas, avec toute l'énergie dont vous êtes capable. Ensuite vous invitez votre sujet à toucher l'objet influencé, ou à se placer pendant huit à dix minutes sur la ligne tracée et, ô surprise! vous le verrez exécuter votre volonté, qui cependant n'était connue de personne. Le baron Dupotet fut le

premier qui produisit ce genre d'effets devant de nombreuses assemblées. Il les a publiés dans son journal sous le nom d'expériences magiques, parce qu'il a trouvé qu'elles avaient le même caractère que les opérations mystérieuses connues dans l'antiquité et dans tous les temps sous cette dénomination. Et, chose étrange, — toutes ces merveilleuses facultés de l'homme n'ont pas encore ébranlé l'esprit fort de nos savants. Ils sont trop au-dessus des autres pauvres mortels pour éprouver de l'émotion à la vue de pareilles sottises. La crédulité du vulgaire leur arrache un sourire de pitié ou de mépris — voilà tout.

Mais, laissons-les persévérer dans leur orgueil, nous n'avons pas à nous soucier de leur mépris. Que notre mot d'ordre soit : « En avant dans la recherche du vrai. » Dieu en a donné le droit à tous les hommes, je dirai plus : c'est un devoir qu'il nous a imposé. — Marchons donc! Les courageux et les persévérants avanceront,

tandis que les paresseux et les orgueilleux seront en retard.

Or, une fois convaincus que les phénomènes psychologiques dont je vous ai parlé ne peuvent pas être attribués à l'illusion d'une imagination exaltée, mais qu'ils sont tout simplement l'effet naturel d'une force innée mise en mouvement par notre volonté, de cette force même qui préside à tous les actes de notre vie, une fois, dis-je, que cette importante vérité sera généralement reconnue, un pas immense sera fait. Il en résultera une connaissance plus exacte de nous-mêmes, des forces occultes qui sont en nous, des dons merveilleux que Dieu nous a accordés.

Une telle connaissance enrichira infiniment notre existence, parce qu'elle nous fera mieux comprendre notre vraie destination, qui est la perfectibilité à l'infini. Dès lors, nous ne résisterons plus au besoin de travailler sérieusement à ce ravissant idéal. — L'ordre moral aujour-

d'hui existant subira des modifications heureuses et le progrès humanitaire sera sensiblement accéléré.

Voilà pourquoi je considère l'étude sérieuse, profonde, du magnétisme humain, dans toutes ses phases, dans toutes ses possibilités, comme le suprême moyen d'arriver à la connaissance du vrai par lequel seulement nous pouvons réaliser le bien, but de notre vie.

Si, avant la fin de ce cours, nous avons l'occasion de produire l'un ou l'autre des effets cités, vous en serez émerveillés. Et moi, je serai heureux de vous avoir démontré avec évidence une grande vérité; c'est-à-dire : La capacité d'influencer par un seul acte de notre volonté le moral de notre semblable. La loi des réciprocités encore si peu connue sera mieux comprise, plus appréciée. Dès que nous saurons qu'un désir ardent, qu'une pensée nettement conçue, qu'une émotion violente quelconque peuvent mystérieusement se

répandre au dehors, et aller sans aucun signe visible influencer et modifier d'autres âmes, notre responsabilité morale aura acquis des proportions jusqu'à ce jour inconnues. Nous deviendrons moins intolérants envers les autres, bien plus sévères envers nous-mêmes. Ainsi, les préceptes de notre divin Maître, qui sont la révélation de la loi suprême, se réaliseront par connaissance et par conviction. Nous aurons ainsi la satisfaction d'avoir quelque peu contribué, par l'étude et par la pratique sage et bienveillante du magnétisme humain, au progrès vers le bien.

---

# VI^me LEÇON

Jusqu'ici, nous avons cité la série progressive des phénomènes que l'on peut produire ou observer sur des sujets bien éveillés, avec la connaissance parfaite de ce qu'ils sont forcés d'exécuter, avec le souvenir de toutes les sensations qu'ils ont éprouvées, et vous avez pu vous-mêmes développer quelques-uns de ces effets. Il y en aurait assez pour frapper d'étonnement tout homme capable de réflexion, assez pour se convaincre que le magnétisme humain n'est pas une chimère, assez pour vous entraîner

à l'étude sérieuse d'une force si étrange et si puissante qui gît en nous-mêmes, assez enfin pour nous faire comprendre, ou au moins entrevoir, l'utilité qui peut et doit résulter de l'application d'une telle force, une fois qu'on en aura compris la loi. Et cependant, tout ce que nous avons cité, tous les phénomènes que nous avons vus et produits, ne sont que les éléments inférieurs, les premières manifestations d'une science sublime connue et vénérée par l'antiquité. Les sages de ce temps n'étaient pas distraits et accablés par une foule d'études, ils n'avaient pas à suivre d'écoles pédantes qui remplissent le cerveau de mille connaissances variées, toutes utiles si vous le voulez, intéressantes, il est vrai, nécessaires même au progrès humanitaire, mais qui, par leur multiplicité, finissent par confondre les têtes les mieux organisées et sont bien loin de nous éclairer sur les questions les plus importantes à notre existence, telles que : la

santé du corps et celle de l'âme. — Les savants de l'antiquité pouvaient donc mieux concentrer toute l'énergie de leur esprit sur un point déterminé, et ayant reconnu que la connaissance plus exacte de notre nature physique et morale était le seul moyen propre à nous amener à une juste appréciation de toute chose, à une jouissance plus pure et plus complète de ce que l'immense création qui nous entoure et dont nous faisons partie intégrante nous offre si généreusement, ils y dirigèrent tous leurs efforts, et parvinrent ainsi, par une scrupuleuse et constante observation des faits, à établir les bases du grand édifice du progrès humanitaire. Aujourd'hui, que toutes les branches du savoir humain se sont enrichies des travaux assidus des générations qui nous précédèrent, nous ne pourrons en jouir dignement et en pleine mesure qu'en remontant à la source d'où elles jaillirent, et en nous initiant aux principes qui les produisirent.

Nous y parviendrons, c'est ma conviction, en reconstruisant la science du magnétisme humain, si longtemps oubliée ou méprisée. — Oui, c'est le seul moyen par lequel nous puissions arriver à posséder la clé des mystères de la vie et parvenir ainsi à une jouissance complète des acquisitions faites par la science et les arts. De cette manière, l'homme pourra atteindre ce degré supérieur de perfection dont sa nature est capable.

C'est trop! direz-vous; c'est de l'exagération Je vous répondrai : la postérité en jugera.

Mais revenons à notre sujet. C'était du somnambulisme que je voulais vous parler aujourd'hui, suivant l'ordre progressif des phénomènes magnétiques.

Le somnambulisme, si généralement connu de nos jours, est une des plus intéressantes productions de la force magnétique. Il mérite d'être soigneusement étudié, d'autant plus que,

bien dirigé, il offre à celui qui le possède des avantages incontestables, tandis que, dans les mains des ignorants ou des charlatans qui le dégradent, il devient fatal.

Le somnambulisme est un état étrange, merveilleux, dans lequel tombent, après une magnétisation prolongée, faite avec énergie et dirigée par une volonté bien déterminée, certains individus particulièrement organisés. Il est à remarquer que tous les effets magnétiques jusqu'à présent cités, n'enlèvent jamais entièrement la connaissance au sujet; mais il n'en est pas ainsi du somnambulisme. Ici, entrant dans un sommeil profond, toute connaissance de soi-même disparaît, et, réveillé, le sujet ne conserve aucun souvenir de tout ce qui s'est passé. Voilà l'essentielle différence à constater entre les phénomènes antérieurement cités et le somnambulisme. Je dis : l'essentielle différence, parce que, même dans l'état de veille, nous voyons quelquefois se dé-

velopper, sinon toutes, au moins la plupart des merveilleuses facultés de l'âme que nous dévoile le somnambulisme. Si celui-ci semble mieux favoriser l'éclosion d'une série infinie d'admirables effets, qui résultent, je crois, d'une espèce d'isolement, ou plutôt d'une élévation de notre âme, il n'y a pas de doute que de pareils effets puissent aussi se produire par des causes bien différentes et en dehors de l'action magnétique de l'homme, comme, par exemple, par de fortes émotions, par la contemplation prolongée, par l'exaltation quelle qu'elle soit, et ainsi de suite. Comme tout ce qui ne touche pas à l'action directe de l'homme sur l'homme ne fait pas partie de ce cours, nous n'avons pas à nous en occuper.

Merveilleuses et variées à l'infini sont les facultés qui se manifestent dans l'état somnambulique. Ainsi, il y a des sujets qui acquièrent l'étrange faculté de voir sans le concours des yeux, même à des distances où la vue ordinaire

ne pourrait jamais atteindre, d'entendre sans que l'ouïe soit de la partie. Le regard de l'âme pénètre et traverse les corps opaques, peut distinguer des personnes et des objets à des centaines de lieues de distance; et, ce qui est plus étrange encore, il lui est donné de lire dans la pensée d'un autre être. Admirable est le don (dans le somnambulisme lucide) de reconnaître les maladies, même les plus cachées, qui échappent à la diagnostique du médecin le plus expert, et, ce qui est bien plus précieux encore, c'est le don de trouver des remèdes propres à les guérir. Le somnambule peut voir dans le passé, qui, du reste, lui est inconnu, et arrive même, à certains moments, à dévoiler l'avenir : il est prophète.

Ne croyez pas que je vous dise des choses exagérées; les dons que je vous ai cités existent réellement chez certains sujets privilégiés par la Providence; ils sont rares, il est vrai, mais

ce qui importe, c'est qu'ils existent et nous donnent la preuve incontestable des facultés supérieures de notre âme. Tout ce que je vous ai dit, je ne l'ai pas seulement entendu dire par des hommes intelligents et de bonne foi, ou puisé dans les ouvrages d'hommes instruits et consciencieux, ce qui aurait déjà un cachet d'authenticité, mais j'ai eu mille fois l'occasion de l'observer par mes propres sens, dans les conditions les plus favorables. Ainsi, je parle avec assurance et sans exagérer les faits. Je hais le mensonge; j'aime la vérité.

Si l'on rencontre assez souvent des sujets qui passent à l'état de somnambulisme, il faut observer que ceux qui présentent une lucidité remarquable sont excessivement rares, et plus rares encore ceux qui arrivent au don suprême de la prophétie. Le plus grand nombre des dormeurs qui, au réveil, n'ont aucun souvenir de leur sommeil magnétique, ne présentent que des

phénomènes inférieurs qui ne sont d'aucune utilité. N'oubliez jamais cette importante vérité, parce qu'en général, ou l'on ne croit pas du tout au somnambulisme lucide, ou ceux qui y croient sont assez sots pour prétendre tout obtenir de la lucidité. D'ailleurs, il faut aussi remarquer que, même les meilleurs somnambules, ne jouissent jamais d'une lucidité constante. La lumière n'arrive qu'à certains moments et elle est toujours de courte durée. Celui qui sera bon observateur et qui aura, par une longue pratique, étudié avec attention cet étrange état, pourra certes en tirer du profit, tandis que ceux qui procéderont sans réflexion seront trompés et ne manqueront pas de tromper aussi les autres, tout en ayant les meilleures intentions du monde.

Toute chose doit être apprise; il faut donc travailler activement. Mes avis ne serviront qu'aux ouvriers laborieux; les paresseux ne peuvent avoir le prix qui n'est dû qu'au travail.

Or, l'écueil du somnambulisme, je l'ai déjà signalé : ou l'on nie absolument la possibilité du don précieux, et il en résulte qu'on ne cherche pas à le développer, condition sans laquelle l'on ne peut en jouir; ou l'on croit au somnambulisme lucide et on en demande une espèce d'omniscience d'où résultent les désillusions les plus amères. Mais tels sont les hommes en général, et voilà aussi pourquoi le progrès se fait lentement et non sans douleur. Ainsi, le somnambulisme qui, d'un côté, a été l'un des plus puissants moyens pour secouer les incrédules, pour convaincre les sceptiques obstinés, a, en même temps, dégoûté et éloigné un bon nombre d'hommes instruits qui ne se sont pas donné la peine de l'étudier sérieusement et ont, par conséquent, refusé leur précieux concours au développement d'une si grande vérité. Je crois donc que, jusqu'ici, le somnambulisme a plutôt arrêté

que hâté le progrès et le triomphe du magnétisme humain.

Avancez avec réserve, agissez avec prudence, que la réflexion ne vous quitte jamais, et vous contribuerez assurément au développement de la plus utile des vérités.

Je regrette de ne pouvoir vous présenter dans nos séances cet intéressant phénomène. D'abord, je ne possède aucun sujet que je puisse offrir au public, et puis, soyez sûr que dans une assemblée nombreuse, sauf quelque rare exception, on n'obtiendra jamais des résultats d'un ordre supérieur. Ils ne se développent que là où règne l'harmonie la plus parfaite, le calme et la bienveillance. En dehors de ces conditions, nul succès satisfaisant n'a lieu.

Si vous travaillez avec persévérance, vous rencontrerez peut-être, lorsque vous ne vous y attendrez pas, des sujets de cet ordre; alors

vous admirerez avec reconnaissance l'œuvre de Dieu dans la créature humaine.

Si je devais vous raconter tout ce que j'ai eu moi-même occasion d'observer et de produire dans ce champ, je n'en finirais plus. Le peu que je vous ai dit suffira, j'espère, à vous exciter aux recherches. Le reste se fera avec le temps. — Tout ce qui a un fond de vérité est appelé à triompher. — Le triomphe du magnétisme humain est donc assuré. — Travaillons-y!

---

# VII^me LEÇON

Il nous reste encore à parler du spiritisme, si divulgué de nos jours. Il appartient, selon moi, à l'ordre des phénomènes magnétiques, et me semble former le dernier anneau de la grande chaîne mystérieuse qui établit la communication entre les êtres spirituels.

Les phénomènes du spiritisme ont une telle analogie avec ceux du magnétisme humain, qu'ils semblent découler de la même source, suivre la même loi. Mais si les phénomènes se ressemblent entre eux, si l'agent mis en jeu est le

même, on ne peut pourtant nier que les causes ne soient différentes. Tous les effets magnétiques peuvent se produire par la volonté consciente de l'opérateur, tandis que les effets spirites résultent, il est vrai plus ou moins, d'un désir ardent de notre part, mais se manifestent d'une manière si étrange, si capricieuse et tout à fait indépendante de notre volonté, que nous sommes forcés de reconnaître et d'admettre l'influence d'une force intelligente qui échappe entièrement à notre perception. Voilà pourquoi on a cru devoir attribuer aux esprits invisibles ces productions connues sous le nom de spiritisme. — Telle est, au moins, la croyance des spirites qui s'occupent de l'étude de ces merveilleuses apparitions.

Avant d'aller plus loin, je trouve nécessaire de vous expliquer ce qu'est le spiritisme, ce que sont les spirites.

Permettez-moi de supposer pour un moment

que vous n'en savez rien. Tâchez seulement de suivre avec attention ce que je vous dirai; sans cela j'aurai parlé en vain. — Si j'ai eu de la peine à vous expliquer imparfaitement le magnétisme humain, qui est pourtant une force qui réside en nous, et qui obéit évidemment à notre volonté avec ordre et précision, comment pourrai-je vous expliquer d'une manière intelligible le spiritisme pour lequel n'existent et n'existeront peut-être jamais des expressions exactes. C'est que l'homme parviendra difficilement à trouver des mots qui expriment avec précision les sensations et les perceptions les plus élevées de son âme. Il vous faudra un effort pour me comprendre, de même qu'il m'en faut un pour vous instruire; sans cela mon travail serait stérile et pourrait même vous induire en erreur. Nous abordons ici un ordre de phénomènes qui ont donné lieu aux interprétations les plus funestes. Des désordres graves en ont

été la suite, et, jusqu'à nos jours, ces phénomènes ont plutôt confondu qu'éclairé les chercheurs. — C'est qu'ils n'y étaient pas assez préparés.

Vous aurez tous, plus ou moins, entendu parler des tables tournantes, des coups mystérieux attribués aux esprits, des médiums écrivains et parlants, de mille étranges apparitions, de visions inexplicables, telles que les ont Home et beaucoup d'autres doués de la force de les provoquer, enfin de tant d'autres phénomènes rentrant dans le même ordre, dont l'histoire et les traditions sont remplies. — Hé bien, tous ces merveilleux effets appartiennent au spiritisme — ils lui ont donné la vie. Ce n'est que dans notre siècle que tous ces phénomènes furent réunis sous la dénomination de spiritisme, et les spirites tâchèrent, en les étudiant, d'en former une science. Ils croient fermement que toutes ces manifestations sont produites par des esprits

auxquels ils attribuent la puissance d'influencer de cette manière les hommes et même les éléments. Voilà une doctrine qui n'a pas manqué de consoler mainte âme affligée, qui a relevé l'espérance et le courage de bon nombre de mortels torturés par le doute touchant l'immortalité de l'âme, mais qui, en même temps, à créé des erreurs et des abus infinis qui firent trébucher la balance du côté pernicieux.

Condamner une telle doctrine, ou l'adopter aveuglément jusque dans ses excentricités absurdes, sans un scrupuleux examen, serait également reprochable. L'homme vraiment sage doit tout observer sans préoccupation, et ensuite s'approprier ce qu'il a trouvé vrai et bon, et rejeter ce qui appartient au mensonge ou à l'illusion.

Les effets merveilleux du spiritisme existent réellement, et il n'y a pas de doute que la cause ou la force qui les produit ne doive également

exister. De nombreux témoignages dignes de foi l'attestent, et je puis confirmer une telle vérité par ma propre observation. J'ai souvent assisté à des productions de ce genre dans les conditions morales les plus favorables. J'ai vu de mes yeux, j'ai entendu de mes oreilles. Il ne me reste aucun doute sur la réalité de ces effets, ou je devrais douter de tout ce que je vois et entends chaque jour. J'y ai sérieusement réfléchi. J'en ai cherché la cause inconnue et je crois que tous ceux qui pourront par l'expérience partager ma conviction, éprouveront le même besoin.

Ayant reconnu positivement que ces effets n'étaient produits par la volonté d'aucun des assistants, je fus obligé d'admettre qu'il y avait une cause occulte en jeu. Je vous transmets mes réflexions.

Chaque fois qu'un effet quelconque, insolite, dont nous ignorons la cause, se présente à notre

vue, nous nous informons si quelqu'un autour de nous pourrait nous en éclairer; nous comparons un tel effet avec d'autres effets analogues, nous cherchons dans l'histoire du passé si par hasard on en rencontrerait quelques notions, et, de cette manière, nous réussissons parfois à obtenir sinon un éclaircissement absolu, tout au moins à découvrir des traces qui nous servent de guide dans nos recherches. C'est ainsi que je m'y pris. — Partout je rencontrais les traces du spiritisme de nos jours. L'histoire sacrée et la profane, les traditions de tous les peuples et de tous les temps fourmillent de faits d'une parfaite analogie avec les étonnants effets spirites, qu'à tout moment il nous est facile de produire par l'expérimentation. Je me dis alors : il y a là un fond de vérité, tout n'est donc pas absurde, chimérique, et, redoublant de zèle dans mes recherches, je repassais l'histoire, j'examinais de nouveau les causes, les effets et leur en-

chaînement mystérieux, et voici ma conclusion :

Au-dessous de l'homme, créature la plus parfaite sur ce globe, tout est progressivement ordonné, enchaîné, tout est soumis à la loi des réciprocités. Or, l'homme, s'il réfléchit un instant, ne pourra jamais se croire la créature la plus parfaite de l'univers; il doit, par conséquent, exister des êtres supérieurs à lui, des êtres qui échappent à la perception de nos sens imparfaits. L'ordre de progression et d'enchaînement qui règne au-dessous de nous, doit aussi exister au dessus, parce qu'enfin la création visible, selon moi, n'est que le reflet ou l'expression des forces supérieures invisibles — et la même loi doit régir le tout. Une fois cette vérité adoptée, je puis, rien que par la logique du raisonnement, arriver à la conviction que le monde invisible des esprits peut communiquer avec nous, agir sur le monde matériel visible, lors même qu'aucun fait

positif, saisissable, ne vient me le démontrer. Cela me suffit. La clé est trouvée, le reste se fera par l'étude, par l'exercice, par l'observation des faits, et peut-être l'homme pourra-t-il, après avoir longuement cherché, mille fois erré, réussir à trouver un moyen plus sûr et plus facile de communiquer avec ce monde auquel, sciemment ou inconsciemment, il ne cesse d'aspirer.

Je m'arrête. J'aurais pu dire davantage, — j'ai peut-être trop dit. Que celui qui est courageux avance, mais sérieusement et avec prudence, car on ne plaisante pas impunément avec le spiritisme. Je puis vous l'affirmer par une amère expérience. Bien loin d'arrêter qui que ce soit dans la recherche même la plus hardie, je préfère, pour mon compte, travailler en attendant sur le terrain bien plus solide du magnétisme humain. — Il nous reste encore tellement à apprendre ; le magnétisme nous offre un champ si infini, si positivement utile, que je ne l'aban-

donnerai pas pour me lancer dans des régions inconnues. — Si un avis de ma part peut avoir quelque valeur, je vous conseillerai d'apprendre d'abord à marcher avec sagesse sur la terre, pour que votre ascension au ciel soit, en son temps, mieux assurée.

J'ai parlé du spiritisme parce que je le croyais de mon devoir. — N'acceptez rien sans réserve, sans scrupuleuse observation, mais ayez aussi soin de ne jamais nier l'existence d'une vérité, seulement parce que vous ne la connaissez pas, ou parce que vous ne pouvez pas la comprendre. — Vous éviterez ainsi bien des chutes douloureuses, tout en ne négligeant rien de ce qui pourrait couronner vos efforts de succès.

---

# VIII^me LEÇON

Après avoir passé en revue la plupart des phénomènes magnétiques connus et en avoir produit plusieurs assez intéressants et assez évidents dans nos séances, j'ai le droit de croire qu'il ne vous restera aucun doute sur la réalité de la force magnétique dans l'homme et de ses merveilleux effets.

Mais à quoi bon une telle conviction, si elle ne devait nous servir qu'à savoir employer cette force pour produire sur notre semblable des effets curieux au seul but de nous amuser? Je n'aurais

certes pas consacré ma vie et mes forces à une telle étude. Non, mon travail a une direction bien plus sérieuse; il tend, comme je vous l'ai dit dans nos séances antérieures, uniquement à vous faire connaître de quelle manière vous pourrez tirer profit du don précieux qui gît en vous. C'est une sage application de cette force au soulagement de nos souffrances physiques et morales que j'entends vous enseigner, pour qu'il puisse en résulter un grand bien général. — Le peu que je vous ai dit jusqu'ici, le peu que nous avons produit dans nos séances par l'action magnétique, n'avait d'autre but que d'engendrer en vous une conviction profonde qui donnerait vie à une série infinie d'effets vraiment salutaires. J'espère donc avoir bien employé mon temps et mes forces.

Il me reste encore à compléter le programme de notre cours dans sa partie essentielle : l'application du magnétisme humain à la guérison

des maladies. Le thème est tellement vaste, infini, qu'on pourrait en parler pendant une vie entière sans l'épuiser; et cependant on peut en donner l'essence en deux mots.

Dieu a déposé en nous une force précieuse, qui obéit, soumise à une volonté bien déterminée. C'est la force dite magnétique, qui non-seulement détermine en nous tous les actes de notre propre vie, mais qui, lancée au dehors, va s'insinuer dans l'organisme de notre semblable pour y produire toutes les modifications dont il est capable, pourvu qu'elle n'y rencontre pas une disposition réactionnaire soutenue par une volonté décidément opposée à celle qui opère l'émission fluidique. Cela admis, il est évident que ce même agent dirigé avec énergie sur notre frère malade ne manquera pas de produire des changements dans son état. Ainsi, vous réussirez soit à réchauffer les parties refroidies, soit à dissiper en d'autres la chaleur excessive qui les

accable. Il vous sera facile d'exciter, de calmer, de fortifier et de produire mille autres modifications sur l'organisme malade, et soyez sûrs que toutes ces modifications, comprises ou non, tendent toujours à rétablir l'équilibre et l'harmonie d'où résultent la santé et le bien-être.

La portée de la force magnétique dans son application comme moyen thérapeutique est telle, que je suis convaincu qu'à elle seule elle peut suffire, si les conditions sont favorables, à guérir tout ce qui est encore guérissable. C'est une conviction basée sur l'expérience.

Mon assertion doit vous sembler exagérée; mais comment voudriez-vous ou pourriez-vous en juger avant d'avoir étudié à fond le magnétisme humain? Veuillez donc, en attendant, croire à mes paroles. Lorsque vous aurez longuement travaillé dans ce champ, vous reconnaîtrez que je suis dans le vrai. Mais n'espérez pas avancer et arriver à une compréhension plus exacte de

la science magnétique sans faire des efforts de dévouement, sans posséder une persévérance à outrance dans le travail, sans être doués d'un esprit observateur. Ce n'est pas ce que les autres pourront vous enseigner, ni ce que vous verrez produire par eux, qui pourra vous convaincre profondément et vous éclairer, — non, si vous désirez connaître la vérité dans toute sa grandeur et jouir du bien qu'elle nous offre, il vous faut mettre la main à l'œuvre et travailler sans jamais vous lasser. A ce prix seulement vous serez initiés aux mystères de la vie.

Mais vous réclamez de moi des détails, vous attendez avec impatience que je vous parle enfin de la forme la plus convenable à appliquer au traitement des différentes maladies. — On en a déjà trop dit et écrit pour perpétuer l'erreur. Ce qui convient à l'un ne va pas à l'autre. C'est l'esprit qui vivifie! — Commencez donc par la simple imposition des mains sur les par-

ties malades; soyez calmes, soyez bienveillants ; que votre cœur, touché par la douleur qui accable votre frère, s'échauffe du plus sincère amour, et la forme sera trouvée.

Si j'évite de m'étendre sur la forme, c'est que j'y attache une importance secondaire, tandis que, selon moi, les effets supérieurs sont plutôt dus à une disposition heureuse du corps et de l'âme de celui qui opère, comme je l'ai clairement reconnu dans certains moments exceptionnels dans lesquels je produisais des guérisons instantanées, en apparence miraculeuses, sans aucune forme extérieure. — Mais nous sommes malheureusement encore trop imparfaits pour nous passer de la forme. Je vous en dirai donc le peu que je crois utile et jusqu'à un certain point nécessaire.

Les deux parties du corps les plus influençables sont en général la tête et l'épigastre. — Or, si vous dirigez l'action magnétique pendant un

certain temps sur l'une ou sur l'autre de ces deux parties, le sujet actionné éprouvera progressivement une certaine gêne qui peut, si l'on pousse plus loin la magnétisation, sensiblement l'accabler. A la tête il éprouvera de la chaleur, une certaine lourdeur, plus tard de la somnolence; l'action sur l'épigastre produira sur lui de la chaleur et de l'étouffement. Vous n'avez alors qu'à faire des passes longitudinales du point chargé aux extrémités des bras ou des jambes, et tout disparaîtra; vous aurez rétabli l'équilibre. Le même effet s'obtient en soufflant avec énergie sur les parties accablées ou en faisant des passes transversales que vous connaissez déjà.

Il semble donc que toutes ces modifications résultent du fluide dirigé et accumulé sur une partie quelconque, et de la déviation de ce surcroît de fluide vers les extrémités. Mais l'important est de connaître le temps et la mesure et

de savoir lequel des deux procédés peut le mieux convenir au malade.

Quel maître pourra nous servir de guide dans nos recherches? Les doctrines des hommes les plus versés dans la pratique du magnétisme humain, notre propre travail suivi d'une observation scrupuleuse et constante, — mais l'intuition surtout, cette intuition qui naît d'un amour sincère, désintéressé envers nos frères souffrants, nous servira de guide suprême dans notre œuvre de bien. — Voilà pourquoi je vous ai dit autrefois que l'amour, tel que notre divin Maître nous l'a enseigné par la parole et par l'exemple, pourrait le mieux nous indiquer la forme la plus convenable au traitement des malades.

Je pourrais vous citer une foule de méthodes, différentes entre elles, qui ont été pratiquées par les magnétistes les plus distingués; mais comme le temps nous est compté, et que d'ailleurs je n'y attache pas grande importance, je me bor-

nerai à vous signaler les procédés les plus généralement adoptés en dehors de l'imposition des mains et des passes dont je vous ai déjà parlé. Il y a, par exemple, deux modes d'insufflation qui bien souvent produisent de bons résultats. L'insufflation chaude appliquée à des douleurs opiniâtres est souvent très-efficace. D'autre part, l'insufflation froide aux parties où il y a excessive affluence ou accumulation des fluides soulage en général le malade. Dans les douleurs rhumatismales, dans les cas où il y a stagnation locale des humeurs, les frictions magnétiques semblent agir très-favorablement. Les mêmes effets s'obtiennent aussi par le massage qui consiste en une légère pression exercée par les pointes des doigts sur les membres souffrants. Ces procédés tendent à éveiller la vie, à animer la circulation dans les membres engourdis, et sont presque toujours suivis de succès. Pour soulager presque instantanément des douleurs aiguës, comme des né-

vralgies, des maux de dents, etc., il existe une méthode particulière. C'est l'électroyama : Vous prenez la paume de la main du malade entre votre pouce et votre index, en exerçant une légère pression ; vous promenez ensuite doucement et en cercle les pointes des doigts de l'autre main sur la partie douloureuse. Vous invitez votre malade à vous fixer dans les yeux. Dans ce moment vous concentrez votre volonté avec toute l'énergie dont vous disposez, dans l'intention bien déterminée de chasser la douleur. Le temps de l'action ne doit pas dépasser une à deux minutes, et si après cela votre malade n'éprouve aucun soulagement, vous répétez l'opération jusqu'à trois fois. Le succès est assez constant. Sur quatre malades j'en ai généralement guéri ou soulagé trois. Vous n'avez qu'à faire l'essai, l'occasion se présente assez souvent, et vous serez surpris des résultats que vous obtiendrez. Mais n'oubliez pas que le succès est en proportion di-

recte du degré d'énergie employée. L'indifférence ne produira jamais des effets bien remarquables.

Voilà l'énumération des procédés les plus connus et les plus généralement adoptés. — Or, je vous dirai encore que bien souvent, dans le traitement des malades, il arrive que la douleur, au lieu de céder à votre action, augmente d'intensité. Ne vous inquiétez pas; c'est un suprême effort que la nature, excitée par l'agent magnétique, fait pour éloigner ce qui l'empêchait de fonctionner régulièrement; votre succès n'est que mieux assuré. Soutenez avec calme et énergie cet effort, et ne quittez pas, s'il est possible, votre malade avant que la crise n'ait cessé — votre présence lui sera d'une grande utilité.

Du reste, ceux qui désireraient connaître plus à fond le magnétisme humain pourront facilement être satisfaits par la lecture des nombreux ouvrages qui en parlent. Ils y trouveront des détails fort intéressants et la description d'une foule

de cures obtenues par ce moyen. Mais je vous conseille d'être prudents. N'acceptez rien sans examen, parce que trop souvent les hommes, dans leur ignorance des causes, ont mal interprété les faits ou les ont exagérés ; d'autres, guidés par l'orgueil, ont établi de faux systèmes, ce qui a empêché le progrès de la vérité, et entraîné les crédules dans l'erreur. — En suivant mes conseils, vous pourrez lire tout ce qui a été écrit sur le magnétisme humain sans aucun danger. Cependant, je vous recommande surtout la lecture des ouvrages du baron Dupotet qui, selon moi, s'approche le plus de la vérité. De tous les écrivains que je connais, aucun n'a mieux approfondi, mieux compris le magnétisme humain. Vous y puiserez sans doute des connaissances d'une utilité positive.

Il nous reste encore à examiner quelles sont les conditions physiques et morales qui favorisent le mieux tout travail magnétique dirigé vers le bien.

Je serais bien heureux si je savais vous communiquer avec clarté et précision ce que je crois avoir compris, bien heureux si je possédais le don de vous faire comprendre ce que je sens, ce que je sais, bien heureux, dis-je, parce qu'alors mes paroles auraient la force de détruire tout doute et toute hésitation; — vous marcheriez hardiment dans les voies de la vérité. Mais qu'ai-je à espérer? A mon imperfection se joint malheureusement le manque de compréhension chez la plupart de mes élèves, pour des vérités encore si peu connues. — N'importe! Je ne cesserai de proclamer à haute voix tout ce que j'ai reconnu être vrai et bon. — A chacun d'en profiter selon ses moyens!

La condition essentielle à toute production magnétique vraiment salutaire est, selon moi, l'harmonie. Sans harmonie jamais l'action magnétique ne produira des effets d'un ordre supérieur. Les forces qui se fuient ne peuvent se ren-

contrer pour coopérer au même but. Voilà pourquoi celui qui voudrait secourir son semblable par l'action magnétique, s'il n'y rencontre pas des dispositions harmoniques, c'est-à-dire : la confiance, le désir, l'abandon, ne réussira qu'incomplètement. Il est vrai que le faible peut parfois être violenté par le fort, mais les effets produits par la violence n'égaleront jamais ceux qui naissent de l'harmonie; ceux-ci sont les seuls vraiment salutaires, tandis que les premiers troublent toujours le malade et dérangent par conséquent le travail réparateur de l'agent magnétique.

Après tout cela, vous comprendrez que sans réciprocité d'amour votre travail sera infructueux, et dans certains cas même pernicieux. — Dieu a donné à l'homme la liberté de violenter ses lois, de s'éloigner de l'ordre établi par Lui, et l'homme a, pour son malheur, trop souvent fait usage de ce fatal don — le désordre et la

souffrance en ont été le fruit. — Tâchons donc d'étudier la loi pour nous y conformer strictement dans notre travail magnétique, et nous apporterons partout l'ordre, l'harmonie, — le bien-être.

J'en ai, je crois, assez dit pour vous faire comprendre que l'amour est une condition essentielle de la production d'effets magnétiques d'un ordre supérieur.

Mais qu'importe l'harmonie? diront quelques-uns. La force magnétique est un agent physique qui, suivant des lois physiques, produit des effets en dépit de toute influence spirituelle. Ce sera surtout l'objection de certains hommes qui, plus avancés dans les sciences, sont arrivés à reconnaître la non-existence de l'âme. Laissez-les dire. Eux-mêmes ne pourront jamais croire sérieusement à leur consolante doctrine. — Pour nous, non-seulement l'âme existe, mais c'est elle qui anime et dirige l'admirable travail qui

se fait dans notre organisme, surtout si elle parvient à mieux reconnaître sa propre puissance et la loi d'après laquelle elle agit. — C'est ma conviction inébranlable, et je crois que la vie entière le démontre jusqu'à l'évidence.

Oh! lorsque le magnétisme humain sera connu dans son essence, lorsqu'il sera généralement adopté, le doute, source de nos plus cruelles souffrances, sera remplacé par une joyeuse certitude. L'homme cessera d'être rebelle à la vérité — une ère nouvelle, vraiment heureuse, aura principe et vie.

Nous n'assisterons pas à ce triomphe, mais sa seule prévision nous remplit d'une joie indéfinissable.

Chaque individu possède une activité intérieure dont un rayon se répand au dehors et se manifeste à nos sens par des exhalations tantôt agréables et bienfaisantes, tantôt dégoûtantes et même pernicieuses, en raison des qualités

typoïdiques de l'être ou des différents états dans lesquels il se trouve. — De la même manière que le parfum de la rose nous charme et que le pavot nous étourdit par son odeur, l'exhalation du corps sain nous est agréable, tandis que celle du corps malade est répugnante et peut même nous être très-nuisible. La même loi régit le tout. Ainsi l'homme bienveillant, calme et joyeux, répand autour de lui les dispositions qui le rendent heureux, tandis que l'homme agité par de basses passions produit par son approche une sensation de malaise. C'est que l'âme a aussi son rayonnement qui impressionne et modifie les êtres qu'il atteint.

Réfléchissez-y bien et vous comprendrez que, dans les traitements des malades, les dispositions physiques et morales de celui qui opère jouent un rôle essentiel. Vous ne pourrez exercer une influence bienfaisante si vous ne vous trouvez pas dans des dispositions favorables. Voilà

la condition et la loi de toute réussite dans les traitements magnétiques des malades.

Celui qui est heureusement doué à ce double point de vue ne manquera jamais de produire de bons effets. Mais, pour exceller dans l'art de guérir, je crois que la prière est le moyen le plus puissant. Elle exalte l'âme dans la foi et dans l'amour et la rend capable de prodiges.

Les guérisseurs les plus remarquables de tous les temps nous démontrent à l'évidence cette vérité.

Imitons leur exemple et nous produirons des œuvres miraculeuses.

---

# IX$^{me}$ LEÇON

Nous voilà à la fin de notre cours. Le temps ne nous a pas permis de développer le magnétisme humain comme il serait nécessaire, comme j'aurais désiré pouvoir le faire. Je me suis borné à effleurer le sujet, mais je crois pourtant avoir, au moins superficiellement, touché ce qu'il présente de plus intéressant et de plus utile.

Tout imparfait qu'ait été mon travail, soit à cause du manque de temps, soit par suite de mon insuffisance, je crois cependant qu'il devrait vous avoir convaincus que le magnétisme humain

existe réellement et qu'il est une vérité d'une portée immense; d'autant plus qu'une partie de ce que je vous ai dit a été démontré à l'évidence au moyen d'expériences. Si j'ai, par ce cours succinct, atteint un tel but, je n'ai pas à regretter ma peine ni mon travail. — En attendant, j'en suis satisfait, — un pas important est fait.

Quant à moi, je ne puis que vous indiquer le chemin qui conduit à la connaissance du vrai, par lequel seulement nous pouvons arriver au bien suprême. C'est à vous de marcher si vous aspirez sérieusement à ce bien qui fait notre bonheur.

Mais le chemin est rude, il est rempli d'épines. Il faut donc s'armer de courage, de force et de persévérance pour y mettre le pied avec profit, pour ne pas l'abandonner avant d'être arrivé au bout. Voilà pourquoi se fait si lentement le progrès dans la science sublime, dans cette science

qui seule nous conduit à la connaissance de nous-mêmes — sommet de tout savoir humain.

Vous trouverez beaucoup d'amateurs, lorsqu'il s'agira de satisfaire leur curiosité par la production d'effets si étranges, si variés et qui présentent un ensemble tellement ravissant, que par une action de peu de minutes, on réussit à guérir ou à soulager quelques maux passagers — mais vous les verrez pour la plupart reculer, si vous leur proposez d'avancer sérieusement sur le chemin ardu.

Celui qui a lutté longtemps pour cette vérité, qui a par ses preuves payé les peines qu'un tel travail lui a coûté, et vaincu victorieusement les obstacles, celui-là seul comprendra la perplexité de ceux qui aimeraient connaître la vérité et produire le bien, mais qui, au premier pas, sont découragés par les entraves qui se présentent à leur vue. Il la comprendra cette perplexité et il se gardera bien de condamner qui

que ce soit. — D'ailleurs, chacun a sa propre vocation et il serait ridicule de prétendre que tout le monde se fasse magnétiseur. Non, cela serait agir en insensé. Mais il me semble pourtant que l'étude du magnétisme humain offre un intérêt si général que j'ose tous vous inviter à y consacrer quelques heures. Il le mérite certes autant et plus que bien d'autres sciences dont tout le monde s'occupe, parce qu'il nous enseigne à éviter de cruelles souffrances, à nous guérir de bien des maladies, à conserver la santé ; tout cela par le moyen le plus simple et en même temps le plus efficace — accessible à toutes les classes, à toutes les intelligences, n'exigeant de nous qu'un peu de bon vouloir.

Je crois vous en avoir assez dit et démontré pour que chacun de ceux qui ont suivi ce cours avec attention, puisse et sache employer cette force précieuse au soulagement de son semblable.

Ainsi la grande vérité fait lentement son chemin, jusqu'au jour où le magnétisme humain, connu et adopté par tous, contribuera par son triomphe final à rendre plus libre et plus heureuse l'entière famille humaine.

Je sais très-bien que vous ne pouvez encore comprendre toute la portée de mes paroles — elles pourraient même faire naître sur vos lèvres un sourire sarcastique, n'importe, je sens un besoin irrésistible de dire la vérité tout entière et je m'y abandonne sans réserve. — Du reste je ne me trouve pas isolé dans mes convictions. Des hommes consciencieux et profondément instruits ont reconnu et attestent que l'action magnétique peut, dans des conditions favorables, sans le concours d'autres remèdes, guérir non-seulement des maladies dites nerveuses, mais qu'elle suffit par elle-même à corriger des humeurs viciées, à dissiper des tumeurs anciennes, à régulariser la circulation du sang et à

produire, ainsi de suite, mille modifications diverses qui, comprises ou non, tendent toujours à rétablir l'équilibre dans l'organisme dérangé et ne restent infructueuses que là où l'un ou l'autre des organes est atteint d'une décomposition partielle ou générale. C'est l'avis des hommes les plus versés dans la pratique du magnétisme humain, et j'ai réussi moi-même dans une foule de cas désespérés à obtenir ces résultats par la simple et exclusive action magnétique. Je n'exagère pas et je pourrais, si on l'exige' vous présenter des témoins qui ont éprouvé sur eux-mêmes ces admirables effets.

L'étude du magnétisme humain présente donc un intérêt incontestable, et il semble que ceux qui le pratiquent consciencieusement devraient trouver de l'écho dans la société, devraient être appuyés et encouragés, devraient rencontrer quelque participation chez ceux qui étudient et pratiquent l'art de guérir les maladies, devraient

enfin éveiller chez les vrais philanthropes le désir de leur être utiles — mais vous ne rencontrerez rien de tout cela; bien au contraire, de tous les côtés, et presque à l'unanimité, on vous fera une guerre acharnée. — Je m'arrête, je risquerais de devenir amer, et comme l'amertume n'a jamais produit aucun bien, il vaut mieux s'en abstenir.

Il faut faire le bien par amour du bien et non par amour-propre. Voilà le précepte essentiel de notre divin Maître. Suivre son sublime exemple autant que ses forces le lui permettent, est le devoir de tout homme qui tend sérieusement à son propre perfectionnement.

Ce que je vous ai dit de la force curative du magnétisme humain devrait suffire à attirer votre attention sur un agent si puissant et si merveilleux, et vous exciter à en étudier la loi pour en accélérer le plus possible l'emploi le plus sage et le plus utile. Vous en conviendrez,

j'espère. Mais quelle ne sera pas votre surprise lorsque vous pourrez vous convaincre que toute l'utilité qu'offre le magnétisme humain comme moyen suprême dans la guérison de nos maux physiques, est bien peu de chose en comparaison du profit que la connaissance profonde de cette science présente à celui qui sait s'y consacrer avec pureté de cœur, avec un désir ardent de s'approprier le vrai et le bon qu'elle contient.

Vous me croirez sans doute en proie à une imagination exaltée, sans bornes. Mais non, mes chers amis, mes assertions sont vraies; elles sont positives et basées sur la plus scrupuleuse observation des faits. Vous n'avez qu'à avancer d'un pas dans vos recherches, et voilà l'âme qui déploiera ses facultés supérieures à vous cachées jusqu'alors. Les doutes que vous pouviez avoir sur son existence, son origine et sa haute destinée, seront dissipés pour toujours. Un bonheur auparavant inconnu sera le prix de votre travail.

Vous comprendrez mieux les vérités révélées par le Christ et le chemin du véritable progrès vous sera ouvert.

S'il est utile de connaître un remède simple et puissant pour soulager et guérir les maladies du corps, vous admettrez sans peine que la connaissance du vrai qui peut seule nous conduire au bien suprême, bonheur de l'âme, sera chose bien plus utile, mille fois plus précieuse. — Le corps, fruit du temps, se décompose pour retourner à la terre, d'où il est sorti ; l'âme, fille du ciel, y est destinée. Le bien de celle-ci qui est créée pour l'éternité, doit donc nous être bien plus important que le bien du corps qui se détruit par le temps. Aussi la partie du magnétisme humain qui nous enseigne le bien supérieur, présente certes un intérêt plus élevé. — Vous ne pourrez, je crois, le nier.

Etudiez-le donc assidûment en sa qualité de moyen thérapeutique, en consacrant vos forces

avec un amour désintéressé au soulagement de vos frères souffrants; faites-le avec transport, et au moment où vous ne vous y attendrez pas, vous vous verrez initiés à ce qu'il renferme de meilleur.

Alors, le flambeau de la vérité à la main, vous avancerez hardiment, méprisant la peine et la souffrance, sur le chemin qui conduit tout droit au but élevé de la vie : — c'est là que la paix du cœur vous attend!

Compris ou non, j'ai parlé ouvertement et sans réserve, j'ai parlé avec conviction dans le but seul de vous pousser à la recherche du vrai, de vous exciter à la pratique du bien. J'ai suivi la voix du devoir, sans me soucier ni du jugement ni du fruit de mon travail. — Ce qui est vrai reste inaltérablement vrai et fera, suivant la loi divine, son chemin. Ainsi, le magnétisme humain étant essentiellement vrai triomphera. J'en suis sûr, comme je suis sûr de ma propre existence.

Cela me donne le courage de persévérer.

J'ai jeté la semence — Dieu veuille la fertiliser !

En terminant ainsi ce cours succinct, je désire que les relations formées entre vous et moi n'aient pas à se dissoudre, mais qu'elles puissent être profitables à tous.



FIN

Examinez toutes choses, et retenez ce qui est bon.

(THESSALONICIENS, V. 21)